

# NEF

## NOUVELLES EN FAMILLE NOTICIAS EN FAMILIA NOTIZIE IN FAMIGLIA FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Vicaires régionaux soient à la fois conseillers régionaux et supérieurs majeurs. Nouveautés de la Règle 2012 : Par son nouvel intitulé, la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus se définit comme une famille de religieux, et non plus seulement de prêtres; la terminologie du Cœur de Jésus qui s'était beaucoup perdue dans la Règle de Vie de 1969 est reprise (le Cœur de Jésus, le Verbe Incarné) ; les titres des chapitres sont modifiés et le texte est adapté à la nouvelle terminologie théologique et charismatique ; dans le chapitre 1, *Le Charisme de la famille de Bétharram*, la dimension de consécration est ajoutée à celles de spiritualité, communauté et mission ; ce chapitre déclare dans l'article 3 que le charisme de St Michel Garicoïts est aussi destiné aux laïcs ; trois nouveaux chapitres sont presque entièrement remaniés et leur ordre est modifié : celui sur les trois vœux, celui sur notre service dans l'Eglise et celui sur la formation bétharramite ; l'autorité du Supérieur général est précisée et mise en valeur ; le Supérieur général comme le Supérieur régional ont leurs vicaires respectifs, celui du Supérieur régional étant désigné comme le "Premier Vicaire régional"; le Supérieur régional est secondé par un Conseil régional, composé des Vicaires régionaux, qui ont une autorité déléguée dans chaque Vicariat; le Conseil de Région disparaît ; le Conseil de Congrégation est maintenu mais

perd sa compétence décisionnelle ; enfin, dans les Chapitres généraux et régionaux, le système de participation répond à un critère de proportionnalité (cf. articles 181 et 228). Au cours de presque 180 ans d'existence, notre Règle de Vie s'est caractérisée davantage par le dynamisme de son évolution que par la stabilité. Dans un monde qui change tant ou, pour être plus précis, qui vit un changement d'époque, la RdV est plus ouverte, plus exposée que jamais, à l'adaptation à des temps nouveaux et à de nouveaux espaces. Que cela soit pour une plus grande gloire de Dieu et pour notre plus grande sanctification !

Gaspar Fernández Pérez, scj

FIN



### LE MOT DU PÈRE GÉNÉRAL

#### L'enfant de la crèche est mon Maître

La célébration de la Nativité nous permet de contempler le grand mystère de l'Incarnation nous révélant comment le Dieu d'Amour s'est dépouillé de toutes ses richesses pour se faire serviteur comme n'importe lequel d'entre nous. Saint Michel Garicoïts a profondément contemplé le «Dieu fondu en charité» ainsi que le présente la lettre aux Philippiens (2, 6-8) et nous a transmis sa propre méditation dans le Manifeste. *Heureusement, notre Seigneur Jésus-Christ s'est abaissé jusqu'à la boue de notre chair. Et le Verbe s'est fait chair* (Jn 1,14). Il ne nous a pas seulement rendu spirituels mais divins également... Voilà ce qu'il a daigné faire et ce que nous sommes devenus en notre Seigneur Jésus-Christ. Âme, quel prix as-tu donc! Par l'exemple de sa vie, par son esprit d'amour, il nous en a convaincus. C'est ainsi qu'il souffrit le froid dans la crèche, l'humiliation, l'inconfort et la répugnance par amour pour nous. Rien de mieux pour nous enflammer, à notre tour, d'amour pour lui et pour nous montrer généreux. *Je peux tout en celui qui me fortifie* (Ph 4, 13).

Lorsque la contemplation est authentique, nous retirons du fruit pour notre vie. Toute notre vie de chrétien et de consacré consiste à devenir comme notre Maître

#### Dans ce numéro

- Page 3 • Saint Michel Garicoïts écrit...
- Page 4 • Assemblée à Pau
- Page 7 • Narratio Fidei du P. Alessandro Paniga, scj
- Page 12 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 13 • Avis du Conseil général
- Page 15 • Histoire de la Règle de Vie (11)

## 11 - Dernier acte de l'histoire de notre Règle de Vie



comparer ni à choisir (DS 175-6).

Saint Michel Garicoïts insiste sur l'anéantissement lorsqu'il évoque l'humilité du Verbe Incarné et celle du disciple du Christ. S'anéantir, cela signifie être réduit à rien, n'être plus rien. Le Verbe Incarné a été néant. Non pas seulement dans sa divinité mais aussi dans son humanité. Par eux-mêmes, un homme et une femme ne sont rien. Être rien... c'est une expression très dure quand saint Michel parle de justice; il nous faut essayer de comprendre, connaître, reconnaître, accep-

ter, confesser notre néant et à partir de ce point-là crier: « Au secours ! »

Un homme et une femme prennent leur valeur dans leur relation avec le Dieu Père et avec les autres considérés comme frères et sœurs. Telle est leur vérité. Celui qui se croit unique, supérieur aux autres comme celui dont tout le reste doit dépendre, vit dans l'illusion car croire que tout tourne autour de soi est une erreur. Le malheur veut qu'en agissant ainsi, sans s'en rendre compte, il est possible de faire du mal autour de soi, empêchant une véritable croissance des personnes, de la solidarité, de la convivialité et de l'unité de l'humanité. Comme l'explique le père Garicoïts : *Mais, dans les familles chrétiennes, dans le clergé et jusque dans les communautés religieuses, que voyons-nous, hélas, trop souvent? Le souci du moi, le moi devenant la fin des choses, des meilleures choses. Et alors, comme tout est abaissé, dégradé dans le sensualisme! Tout tombe et s'avilit, la philosophie, la théologie, les caractères et les ministères les*

contemplé dans son mode de vie. Nous émerveiller devant l'humiliation de Jésus en son Incarnation doit éveiller en nous humilité et fidélité face à nos humiliations, à son image: lui, notre maître, est venu parmi les siens qui ne l'ont pas reçu. A sa naissance, il a été enveloppé dans un linge et déposé dans une crèche; plus tard, il s'est mis à genoux pour laver les pieds de ses disciples; il a souffert les humiliations d'une passion humaine. Il est très difficile d'arriver à devenir humble sans passer par l'expérience de l'humiliation; nous pensons tous que nous sommes les meilleurs jusqu'à ce que la vie nous fasse mordre la poussière, en mettant en évidence notre fragilité et en nous rétrogradant à la dernière place. *Notre Seigneur Jésus-Christ nous l'a dit : il faut prendre la dernière place. Lui, il l'a prise. Si nous avons horreur de nous-mêmes, nous trouverions qu'elle nous va fort bien. Nous ne nous comparerions pas aux autres. Point de comparaison : à la dernière place, il n'y a qu'une place; il n'y a ni à*

Comme tous les instituts religieux, notre Congrégation a dû réfléchir à une nouvelle organisation territoriale. Le Chapitre général de 1999 avait réuni les Provinces, vice-Provinces et Délégations en trois Régions (St-Michel-Garicoïts, Père-Auguste-Etchécopar et B<sup>re</sup>-Marie-de-Jésus-Crucifié), animées par trois Coordinateurs, qui étaient membres du Conseil général.

Pour répondre à la nécessité de modifier le système de gouvernement de la Congrégation, le Supérieur général, le P. Radaelli, nomme en 2003 une commission composée des PP. Jacky Moura, Beñat Oyhénart, Pietro Felet et Gaspar Fernández. Au fur et à mesure que la commission avance dans son travail, on se rend compte que c'est toute la Règle de Vie qu'il faut revoir, afin de l'harmoniser avec la théologie post-conciliaire de la vie religieuse et avec la réflexion menée sur le charisme depuis 1985, année du Séminaire de Bétharram tenu à l'occasion des 150 ans de la fondation de la Congrégation. Au Chapitre général de 2005, la commission présente les modifications nécessaires au gouvernement de la Congrégation qui s'organise en Régions et Vicariats. Ces modifications sont approuvées par le Chapitre puis par le Saint-Siège. Le Chapitre demande en outre que cette organisation soit mise en place *ad experimentum* à partir du Conseil de Congrégation précédant le Chapitre général de 2011, à savoir celui de Bangalore en 2007. C'est ainsi que le 25 octobre 2008, le Supérieur général, le P. Gaspar Fernández Pérez, promulgue

la version de la Règle de Vie de 2008 *ad experimentum* qui sera en vigueur du 1<sup>er</sup> janvier 2009 au Chapitre général de 2011.

Forte d'un nouveau membre (le P. Bruno Ierullo), la commission poursuit sa tâche en examinant les points faibles du système mis en fonction *ad experimentum*. Elle sollicite la participation de tous les religieux et toutes les communautés au travail de révision de la Règle de Vie. Ainsi le texte sur lequel elle planche est envoyé à toutes les communautés : la communauté de La Colmena enverra ses suggestions, dont certaines seront intégrées au texte final ; la communauté de formation d'Adrogué collaborera au chapitre sur les vœux ; le P. Laurent Bacho fera lui de nombreux apports. Le Chapitre général de Bethléem de 2011 vote la Règle de Vie, qui intègre non seulement le nouveau système de gouvernement mais aussi tous les apports, les citations, la terminologie et autres mises à jour.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2011, la Règle de Vie votée au Chapitre général est soumise à la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, qui communique sa réponse le 17 septembre avec 23 observations. Les corrections correspondantes sont présentées le 18 novembre 2011. De nouvelles corrections sont à nouveau soumises à la Congrégation des religieux le 15 février 2012. Le Décret d'approbation définitive de la nouvelle version de la Règle de Vie porte la date du 22 février 2012. Au final, la Congrégation des religieux n'a pas accepté que les

DÉCEMBRE	14	Buon compleanno	F. Fiorenzo Trivelli
	15	Happy birthday	Br. George Varghese Korandakkatte
	16	Happy birthday	Br. Albert Sa-at Prathansantihong
	17	Buon compleanno	P. Giuseppe Lietti
	18	Buon compleanno	P. Giulio Forloni
	19	5 años de profesión	Hno Victor Torales Martínez Hno Raúl Villalba Maylin
	21	55 años de sacerdocio 5 años de profesión	P. Joachim Soares de Moreira Hno Glecimar Guilherme da Silva Hno Davi Aparecido da Silva Lara Hno Eudes Fernandes da Silva Hno Wagner Aparecido Ferreira
	22	50 años de sacerdocio	P. Enrique Gavel
	24	Happy birthday	Br. Gerard Sutherland
	25	Feliz cumpleaños 55 anni di professione	P. Francisco Daleoso Fr. Fiorenzo Trivelli
	27	Buon compleanno Happy birthday	P. Alessandro Paniga Fr. Chan John Kunu
	28	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. José Miguel Larrosa P. Hiran Thomas Klinboakaew
	29	Happy birthday	Br. Davit Phithak Bi-Thuk
31	Joyeux anniversaire	P. Théophile Dégni N'Guessan	
JANVIER 2014	1	Happy birthday	Fr. Valan Peter Kanagaraj Br. Peter Nonthaphat Mayoe
	3	Feliz cumpleaños	P. Sergio Gouarnalusse
	7	Feliz cumpleaños	Ho. Jesús Cano
	8	Feliz cumpleaños	Ho. Teodoro Miguel
	10	Happy birthday	Br. Yesudas Kuttappasseril
	11	Buon compleanno 5 anos de sacerdocio	P. Alessandro Locatelli P. Mauro H. Ulrich de Oliveira
13	Buon compleanno	F. Angelo Sala	

plus relevés. On ne voit que soi, on ne pense qu'à soi, et de là toutes ces préoccupations terrestres où se perdent les gens du monde. Quelle perte de temps ! quelle monstruosité, et aussi quel scandale ! On met l'homme à la place de Dieu. Nous nous matérialisons, nous nous humanisons, au lieu de nous diviniser, au lieu d'être les uns pour les autres les images de Notre-Seigneur Jésus-Christ rapportant tout à son Père, afin que nous voyant les uns les autres, nous visions Dieu pour le glorifier. (DS 83, MS 145).

Le disciple se doit d'être humble comme son Maître Jésus. Un Maître qui a enseigné l'humilité du grain de blé tombé en terre, de la mesure de levain dans la pâte, du trésor et de la perle, de la dernière place, et des humiliés qui seront exaltés. Seule l'humilité nous rend capables d'être serviteurs des autres, nous sensibilise à leurs besoins et nous pousse à sortir de nous-mêmes pour nous engager à les aider à chercher et obtenir le bien dont ils ont besoin.

Saint Michel Garicoïts fait la description suivante du disciple : *Tout le monde est ravi de voir un homme qui ne s'étale point, qui ne se montre que par force et à regret, plein de*

*discrétion, de réserve, de charité, de patience, évitant surtout de s'occuper des choses qui ne le regardent pas. Un esprit contraire, ardent à s'ingérer sans mission, sans grâce d'état, sans réflexion même, prompt à tout contrôler et à tout critiquer, foulant aux pieds, je ne dis pas les lois de la douceur et de la charité chrétiennes, mais les plus strictes convenances d'une politesse vulgaire : voilà ce qui empêche l'établissement des meilleures œuvres, ce qui renverse les plus importantes fondations. (DS 188)*

Devant le Dieu anéanti de la crèche, demandons le don d'être humble en priant le petit psaume 131 :

*Seigneur, je n'ai pas le cœur fier,  
ni le regard ambitieux.  
Je ne poursuis ni grands desseins,  
ni merveilles qui me dépassent.  
Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse.  
Mon âme est en moi comme un enfant,  
comme un petit enfant contre sa mère.  
Attends le Seigneur, Israël,  
maintenant et à jamais.*

Gaspar Fernández Pérez, scj



*Saint Michel Garicoïts écrit...*

Nativité de Notre-Seigneur

Un Dieu descendu. Il s'est fait homme et il s'est revêtu de notre nature.  
Un Dieu abaissé. Il s'est fait passible et il a pris nos infirmités.  
Un Dieu appauvri. Il s'est fait pauvre et il s'est chargé de tous les outrages de la fortune la plus méprisable.  
Voilà un enfant, c'est le commencement d'une vie humaine ; enveloppé de langes... (M 543)

### Assemblée à Pau le 28 octobre 2013

AU COURS DE SA VISITE AU VICARIAT DE FRANCE-ESPAGNE, LE P. GASPAR A INVITÉ POUR UNE ASSEMBLÉE À PAU LES RELIGIEUX LES PLUS JEUNES ET EN ACTIVITÉ PASTORALE. NOUS ÉTIONS AINSI UNE VINGTAINÉ, APPELÉS À COMMENCER ENSEMBLE UN TRAVAIL DE DISCERNEMENT POUR L'AVENIR DU VICARIAT.

Notre vicariat est constitué à présent de communautés internationales grâce à la présence de 5 jeunes religieux venus d'autres vicariats. Il a la lourde charge de lieux saints et d'un important patrimoine pour la congrégation, en étant composé d'un nombre si réduit de religieux qu'ils se retrouvent dans les mêmes structures.

Dans un 1er temps chacun a répondu à la question : « en tenant compte de ma connaissance du vicariat et de tout ce qui est vécu, quelles sont les 2 propositions que je fais pour réorganiser le vicariat avec réalisme pour les 10 prochaines années ? » Après un temps personnel, chacun a exprimé ses propositions et un échange a eu lieu après une synthèse ainsi résumée :

- réorientation de la vie des communautés au plan de la prière, de la vie fraternelle, en lien avec des laïcs, des paroisses, d'autres congrégations, d'autres institutions, avec le souci de l'accompagnement des jeunes et des vocations ;
- propositions de réorganisation des communautés, par une concertation entre religieux au-delà de l'apport d'experts extérieurs.

Dans un 2<sup>e</sup> temps nous avons réfléchi sur notre réalité à partir de 3 textes tirés des

Écritures (Ph 2,5-11), de St Michel (RdV 15) et du pape François (« le véritable pouvoir est le service », méditation du 21 mai 2013) (cf. page 6). Ce fut un temps de *narratio fidei*.

Ensuite nous avons écouté M. Joan-Grangé, animateur du comité mis en place pour l'avenir du patrimoine du lieu même de Bétharram. Il a distingué - les bâtiments à améliorer, les sanctuaires, - les bâtiments à valoriser du côté de Montaut, la ferme, la maison Arcos et les terrains non construits, - et les éléments pour lesquels il pourrait y avoir des partenaires, le calvaire, la maison de retraite des pères et personnes âgées et le Beau Rameau-colège. Depuis l'expulsion des religieux, tout ce patrimoine est géré par l'association « La Pyrénéenne » : la question de la dévolution, c'est-à-dire de la récupération de ses biens par la congrégation, se pose, sachant qu'au cours de cette année 2013 les religieux sont devenus majoritaires dans l'association et qu'ils composent désormais son bureau à eux seuls. La proposition a été faite de constituer une Commission Economique pour accompagner les religieux dans la gestion du patrimoine. La question est posée : comment envisageons-vous l'avenir de ces biens et pour faire quoi ?

### Vicariat du Brésil

**Animation** ► Du 15 au 17 novembre a eu lieu à Paulina une rencontre pour les vocations sur le thème : «La vocation est un appel divin et une réponse humaine». Suivie par cinq jeunes, la rencontre, animée par le P. Aurelio Riva scj, a été organisée par le P. Éder avec les FF. Davi Lara, Eudes, Wagner et Jeferson. La rencontre a vu également la participation de Leonardo, jeune aspirant. La communauté religieuse de Paulina et la communauté paroissiale ont salué l'initiative, ce qui a rehaussé encore plus cette rencontre de discernement et de recherche de la volonté de Dieu sur chacun.



### Vicariat d'Inde

**Maria Kripa** ► La communauté nous envoie ce message : «Certains anniversaires ont marqué notre vie communautaire : Célébrations à Maria Kripa... la célébration du mois du Rosaire, les fêtes du "Karnataka Rajyothsava" (naissance de l'Etat du Karnataka) en l'honneur de nos frères du Karnataka et du Diwali (fête hindoue des lumières) en l'honneur de nos frères dans l'État de l'Andhra Pradesh et des États du nord de l'Inde. Notre communauté est reconnaissante pour le précieux service et l'aide discret de nos amis italiens et anglais ».



### Avis du Conseil général

Dans la séance du Conseil général du 25-26 novembre 2013, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil,...

- a admis à la **profession perpétuelle** les Frères **Glecimar da Silva, Davi Lara da Silva, Eudes Fernandes da Silva** (vicariat du Brésil), **Raúl Villalba Maylín, Víctor Manuel Torales Martínez** (vicariat du Paraguay);
- a décidé de présenter le diacre **Hyacinthe Ali Konan** (vicariat de Côte d'Ivoire) **au ministère presbytéral**.

Après avoir pris l'avis de son Conseil :

- il a approuvé la nomination du **P. Raoul Segla Thibaut** comme **Supérieur de la communauté de Dabakala** (vicariat de Côte d'Ivoire);
- il a érigé le noviciat de la Région St Michel Garicoits à la communauté Notre-Dame de Bétharram.

### In memoriam

Le 15 novembre, est partie rejoindre le Père **Mme Rosangela**, épouse de M. Luigi Pirovano, laïc Bétharramite et précieux collaborateur de la Congrégation dans le domaine administratif. Nous la confions au Père et nous prions pour elle et ses proches.

Le 17 novembre, est retournée dans la maison du Père **Mme Maria Pasina**, mère de notre frère bétharramite le P. Raimondo Perlini scj, de la communauté de Chiang Mai (Vicariat de Thaïlande). Nous exprimons nos condoléances au P. Raimondo et à sa famille en ce moment de peine, et nous faisons monter notre prière au Seigneur Ressuscité pour le repos éternel de sa mère.

## Maison générale

**USG** ► Du 27 au 29 novembre s'est déroulée à Rome la 82<sup>e</sup> Assemblée générale des Supérieurs généraux. Le récit de trois expériences ont fourni la base des réflexions des différents groupes linguistiques. Le point culminant de l'assemblée, à laquelle a bien entendu pris part notre Supérieur général, le P. Gaspar Fernandez Perez scj, a été la rencontre avec le pape François. Le Pape a décidé de discuter librement pendant toute une matinée avec ses hôtes par le jeu d'un entretien fraternel et cordial autour de nombreux aspects de la vie religieuse et de ses difficultés actuelles. Le Pape, dans ses réponses, a souvent enrichi le discours d'anecdotes personnelles tirées de son expérience pastorale.

## Vicariat de France-Espagne

**Prier avec tout son corps** ► Octobre 2013, la communauté bétharramite de la Maison Saint-Michel de Pau a organisé un cours pratique pour faire connaître une méthode de prière typique de la culture indienne. Les réactions des participants sont encourageantes. Nous attendons des échos des prochaines sessions.



## Vicariat de Côte d'Ivoire

**Journée « portes ouvertes »** ► Ce vendredi 15 octobre 2013, journée nationale de la Paix en Côte d'Ivoire, a été le jour choisi par la maison de formation d'Adiapodou-

mé pour ouvrir ses portes au grand public. L'objectif recherché par les pères formateurs, initiateurs de cette activité, était non seulement de présenter la communauté aux parents, amis et connaissances des jeunes en formation ; mais aussi et surtout de communier avec eux dans la prière, la fraternité et la convivialité.

La présentation des parents, amis et connaissances des frères, la présentation des fraternités affiliées à la communauté (laïcs associés, jeunesse Bétharramite et enfants de Saint-Michel-Garicoïts), la projection d'un diaporama sur la vie quotidienne des frères en communauté, la célébration eucharistique, la communication sur le passé, le présent et le futur de Bétharram et de Tshanfeto, la prestation artistique du petit chœur Saint-Michel-Garicoïts et la visite guidée des locaux de la communauté et du centre agricole Tshanfeto, ont été les différentes activités qui ont meublé cette journée « portes ouvertes » qui a rassemblé plus de 220 personnes. Une expérience très enrichissante pour les uns et les autres.

## Vicariat d'Argentine-Uruguay

**Première profession** ► Le 1<sup>er</sup> décembre fut un jour de fête pour le Vicariat. De fait, dans la chapelle du noviciat régional d'Adrogué, le F. Leandro Narduzzo a fait sa première profession religieuse, entouré de sa famille, de la communauté religieuse, de ses amis et de nombreux fidèles manifestant tous leur affection pour partager cette étape très importante de sa vie. Dans les prochains jours Leandro ira s'insérer dans la communauté du Scolasticat régional de Belo Horizonte (Brésil), où il commencera ses études de théologie.



*Cloître et clocher de la Maison St-Michel à Pau*

Après un repas fraternel avec la communauté de Pau, l'échange s'est poursuivi avec M. Joan-Grangé. Il a beaucoup été question de la communauté Notre-Dame de Bétharram (« le monastère »), communauté qui accueille en premier lieu les religieux du vicariat et de la congrégation de passage à Bétharram mais aussi de petits groupes et les pèlerins de St Jacques de Compostelle ; le sanctuaire a vocation de lieu de pèlerinage et de centre de spiritualité. Cette communauté accueillera à partir de décembre le noviciat régional. Dans le dernier temps de l'assemblée,

chacun a été invité à faire 2 propositions concrètes pour le court-terme. Voici la synthèse dégagée après la mise en commun :

- Poursuivre ces rencontres fraternelles inaugurées lors de cette assemblée à Pau ;
- A la suite de la célébration du 150<sup>e</sup>, assurer une animation spirituelle autour de nous ;
- Rajeunir la communauté du Pays Basque, « gardienne » d'Ibarre et de la maison Etchécopar à Saint Palais ;
- Mettre en place une Commission Economique, comprenant des experts ;
- Poursuivre la pastorale des jeunes.

Pour finir, nous avons évoqué les projets de travaux de rénovation de la maison St

Michel de Pau qui nécessiteront de gros moyens financiers. Nous avons constaté qu'il n'a pratiquement pas été question du Collège de Bétharram au cours de nos échanges. Le partenariat avec les laïcs mérite un nouvel élan. Il nous faudra veiller à l'articulation de ce type d'assemblée avec l'Assemblée générale du Vicariat, et aussi avec le Conseil du Vicariat et le Conseil régional.

Jean-Marie Ruspil, scj

## Ph 2, 5-11

Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus : lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père.

## Règle de Vie 15

La fin de notre société n'est donc pas tant de prêcher, d'entendre des confessions, d'enseigner, etc., que de former des hommes propres et tout disposés à exercer saintement ces ministères, quand l'évêque ou le supérieur de la société les en chargera. La fin de la société est donc d'enfanter et de former des ministres tellement parfaits que, au premier signal de la volonté de l'évêque ou du supérieur, ils puissent être dignement choisis pour travailler au salut des âmes.

## PAPE FRANÇOIS

Le véritable pouvoir est le service. Un concept que le pape François a déjà exprimé en d'autres occasions et qu'il a réaffirmé mardi 21 mai, au cours de la Messe dans la chapelle de la Domus Sanctæ Marthæ, en commentant le passage de l'Évangile de Marc (9, 30-37) proclamé au cours de la liturgie.

Dans le récit évangélique, Jésus traverse la Galilée en compagnie de ses disciples et leur parle de sa passion : « Le fils de l'homme est remis entre les mains des hommes qui le tueront », mais après trois jours il ressuscitera. « Il parle à ses disciples – a expliqué le Saint-Père – de cette réalité, de ce qu'il devait faire, de son service, de la passion. Mais eux ne comprenaient pas ces paroles ; ils étaient à un autre niveau, ils discutaient entre eux. Et le Seigneur le savait ». Si bien que, quand ils arrivèrent à Capharnaüm, « il leur demanda : "De quoi parliez-vous sur la route ?" ». Et eux « se taisaient » car ils avaient honte. En effet, sur la route ils avaient discuté de celui qui était le plus grand d'entre eux. « La lutte pour les pouvoirs dans l'Église – a souligné le Pape en commentant l'épisode – n'appartient pas qu'à notre époque, n'est-ce pas ? Elle a commencé là, précisément avec Jésus » : alors que le Seigneur parlait de la Passion, les disciples pensaient à discuter sur celui d'entre eux qui était le plus important, au point de mériter « le plus gros morceau » de ce que le Pape a comparé à un gâteau à partager. Mais dans l'Église il ne doit pas en être ainsi, a affirmé l'évêque de Rome. Donc, dans l'optique de l'Évangile, « la lutte pour le pouvoir dans l'Église ne doit pas exister. Ou, si nous voulons, il faut qu'elle soit la lutte pour le pouvoir véritable, c'est-à-dire celui que Lui, à travers son exemple, nous a enseigné : le pouvoir du service. Le véritable pouvoir est le service. Comme il l'a fait lui, qui n'est pas venu se faire servir, mais pour servir. Et son service a été précisément un service de la croix : il s'est abaissé, jusqu'à la mort, la mort en croix, pour nous ; pour nous servir, pour nous sauver ».

Dans l'Église, il n'y a aucune autre route pour aller de l'avant. « Pour le chrétien – a précisé le Pape – aller de l'avant, progresser, signifie s'abaisser. Si nous n'apprenons pas cette règle chrétienne, nous ne pourrons jamais comprendre le véritable message chrétien sur le pouvoir ». Progresser veut donc dire être toujours au service. Dans les *Exercices spirituels*, saint Ignace « nous fait demander au Seigneur crucifié la grâce des humiliations : Seigneur je veux être humilié, pour mieux te ressembler. Tel est l'amour, tel est le pouvoir de service dans l'Église. Et on sert mieux les autres sur la route de Jésus » a dit le Pape.

## Sur quoi dois-je porter mon attention ?

Je voudrais avoir plus confiance dans le Seigneur, y compris dans les moments de fatigue et de fragilité. Je voudrais aussi prendre toujours plus conscience que ce n'est qu'en portant le regard sur le Seigneur et son amour pour moi et pour tous, qu'un monde meilleur est possible, un monde où règnent le respect et l'humanité. Je voudrais



approfondir toujours plus ma foi dans l'Incarnation du Verbe et regarder le monde et les personnes avec les yeux de Jésus, comme le dit le pape François dans l'Encyclique *Lumen Fidei* (n°18) : *La vie du Christ, sa façon de connaître le Père, de vivre totalement en relation avec lui, ouvre un nouvel espace à l'expérience humaine et nous pouvons y entrer. (...) Pour nous permettre de le connaître, de l'accueillir et de le suivre, le*

*Fils de Dieu a pris notre chair, (...). La foi chrétienne est foi en l'Incarnation du Verbe et en sa Résurrection dans la chair, foi en un Dieu qui s'est fait si proche qu'il est entré dans notre histoire. La foi dans le Fils de Dieu fait homme en Jésus de Nazareth, ne nous sépare pas de la réalité, mais nous permet d'accueillir son sens le plus profond, de découvrir*

*et l'orienter sans cesse vers lui ; et cela amène le chrétien à s'engager, à vivre de manière encore plus intense sa marche sur la terre.*

Vraiment Dieu nous aime. Rappelons-nous ce que nous dit notre Fondateur : *Il a plu à Dieu de se faire aimer... Dieu n'a besoin de rien, il ne demande qu'à être aimé... Laissons-nous conquérir par ce Dieu-Amour. Aimons comme lui aime ; aimons puisque lui aime. Unissons-nous à Jésus : aimons en lui et par lui.*

## Prière

*Père, toi qui as prodigué à l'homme toutes les richesses de ton amour, rappelle-toi de nous, tes fils en chemin, afin qu'en contemplant ton mystérieux dessein de salut, nous puissions découvrir dans le Visage de ton Fils, qui s'est fait l'un de nous, l'image dévoilée de ton amour infini.*

*Seigneur, ouvre nos cœurs afin que nous reconnaissons dans chaque être souffrant ton visage et ta présence. Aide-nous à témoigner de l'Évangile par un sourire, un mot, un geste d'affection. Fais-de nous des êtres sensibles sachant aller au-devant des cœurs, et donne-nous la force de répandre dans les âmes l'espérance, espérance dans ton Fils, Jésus, car en lui seul toute vie trouve son sens et toute mort connaît la lumière.*

*Par l'intercession de notre Mère, Notre-Dame de Bétharram, et de notre père St Michel Garicoïts, concède-nous de nous émerveiller encore de ton amour fait de chair pour nous guider vers Toi et vers nos frères, et pour nous engager toujours davantage à les servir d'un "cœur grand et d'une âme généreuse". Amen.*

voulais consacrer ma vie au bien des autres. C'est à ma mère donc que revient le plus grand mérite de ma vocation. Je sais qu'elle a beaucoup prié pour cela. Lorsque je suis devenu prêtre, elle m'a confié qu'elle m'avait appelé Alessandro du nom de l'Évêque de notre diocèse, et qu'au fond de son cœur, elle désirait ardemment que je devienne prêtre. Elle a obtenu cette grâce. En grandissant, au séminaire, j'ai pu connaître peu à peu saint Michel et sa doctrine spirituelle qui m'a immédiatement fasciné. L'obéissance à la volonté du Père et son amour pour les hommes a fait du Cœur du Christ le centre de ma vie spirituelle. J'ai toujours tâché d'obéir à mes supérieurs, pour faire la volonté du Seigneur, y compris dans les moments les plus difficiles, quand il m'a été demandé d'assumer des tâches et des responsabilités pour lesquelles je ne me sentais pas à la hauteur. J'ai essayé d'être le plus possible disponible, engagé pour le bien des autres, surtout des plus pauvres et de ceux qui ont le plus besoin d'affection, d'attention, de solidarité. Dans les différentes paroisses où j'ai travaillé (Monte Porzio Catone, Albiate, Albavilla...), j'ai essayé de faire le bien auprès des gens en étant proche de leurs parents malades et depuis quelques années, il me semble avoir trouvé ma vocation spécifique : être aux côtés de personnes qui ont besoin d'aide, d'attention, de respect, de compagnie. Saint Michel insistait beaucoup sur l'engagement auprès des malades et des plus nécessiteux. Ainsi je me sens aujourd'hui on ne peut plus en harmonie avec cette attitude. C'est l'école de l'Incarnation d'un Dieu qui s'est fait l'un de nous pour être à nos côtés et nous sauver. A Noël, je ressens beaucoup d'émotion quand je médite sur la magna-

nimité d'un Dieu qui, comme disait notre Fondateur *s'est abaissé et s'est fait don... fondu en charité car Dieu, semblable à une mère qui se rapetisse au niveau de son enfant...voyant l'homme raisonnable devenu tout charnel, se fait chair pour élever l'homme jusqu'à l'union divine. Le Verbe s'est fait chair. Le Fils de Dieu s'est fait semblable à nous pour nous rendre semblables à lui... Plus notre Dieu se rapetisse, plus ses charmes sont puissants.* Laissons-nous gagner par l'émerveillement, la reconnaissance afin de "devenir plus généreux".

#### Comment vivre ce que ces paroles m'indiquent ?

Cette tendresse de Dieu envers moi m'invite à traiter les autres aussi avec tendresse. L'idée que *le Cœur de Dieu est d'une tendresse infinie, toujours prêt à prévenir nos cœurs par la surabondance de sa miséricorde* (St Michel) m'incite à être attentif, disponible, ouvert, aimable, délicat avec les personnes que je rencontre jour après jour. J'ai appris à être auprès des personnes et à sourire davantage et ceci me paraît un bon pas en avant pour entrer davantage en harmonie avec eux. J'en ai fait le constat et je le suggère à tout le monde : un sourire procure du soulagement à qui est fatigué, redonne du courage dans les épreuves et c'est un bon remède dans les moments de tristesse. Quand j'étais enfant, j'étais plus insouciant, joyeux, puis avec le temps, les vicissitudes m'ont amené à être peut-être trop sérieux, parfois taciturne et mélancolique. Maintenant, il me semble avoir trouvé cette sérénité dont j'avais et dont j'ai encore tant besoin pour vivre, avec l'aide de Dieu, des rapports plus ouverts, plus attentionnés et plus cordiaux avec les autres.

## du Père Alessandro Paniga, scj

Seigneur, fais-moi connaître ma fin, quel est le nombre de mes jours : je connaîtrai combien je suis fragile. Vois le peu de jours que tu m'accordes : ma durée n'est rien devant toi. L'homme ici-bas n'est qu'un souffle ; il va, il vient, il n'est qu'une image. Rien qu'un souffle, tous ses tracés ; il amasse, mais qui recueillera ? Maintenant, que puis-je attendre, Seigneur ? Elle est en toi, mon espérance. (Ps 39,5-8)

Il nous a envoyé son Fils unique. - L'Incarnation du Fils est ce que Dieu pouvait faire de plus grand, la preuve irrécusable de l'amour du Père. Il ne se contente pas d'aimer de loin, du haut du ciel. Il se penche, il envoie son Fils. (...) Pour ramener les hommes au souvenir et à l'amour de leur Créateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ leur montre la divinité rendue visible et palpable dans son humanité. Le voilà dans la Crèche et sous les voiles eucharistiques: *apparuit* (Tit., 2, 12). C'est une manifestation faite à tous, une école ouverte à tous ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre : *apparuit omnibus ... erudiens nos*. Quelle école ! quel maître ! quelle force et quelle douceur dans ces enseignements de la Crèche, de la Circoncision ! Quels attraits infinis pour gagner les plus grands pécheurs (MS).

**Narratio... Que mévoquent ces passages ?** Le Psaume 39 (38) décrit la lutte intérieure d'une personne souffrante qui s'était promis, dans un premier temps, de supporter en silence la douleur, sans se plaindre à personne, pas même à Dieu (v. 2-3). Mais elle ne peut contenir son angoisse et la voilà qui épanche sa douleur auprès du Seigneur. Ce qui me surprend, c'est que cet homme souffrant ne demande pas à Dieu la guérison, mais il voudrait savoir quand sa vie prendra fin car il est conscient de sa fragilité, de la caducité de la vie humaine : *Seigneur, fais-moi connaître ma fin... je connaîtrai combien je suis fragile... L'homme ici-bas n'est qu'un souffle* (v. 5-6). Si la vie est si brève, si elle n'est qu'un souffle, alors, dit le psalmiste, il serait sot de s'en remettre totalement et uniquement aux hommes et aux choses. Seul Dieu peut donner un sens à une vie qui s'évanouit dans un souffle ; c'est en Dieu seul que l'on peut encore trouver une ancre de salut : *Maintenant, que puis-je attendre,*

*Seigneur ? Elle est en toi, mon espérance* (v. 8). Certains ont donné le nom de "prière nue" à ce psaume : très dépouillé mais riche de sens. C'est un psaume de la douleur, de la plainte, mais aussi de la confiance, de l'espérance en un Dieu qui se fait proche de nous pour nous sauver.

Ce psaume a une résonance particulière dans le ministère que j'effectue depuis plusieurs années ici à Solbiate au sein d'un établissement accueillant des personnes âgées et des malades. La vie est brève, elle n'est qu'un souffle. Je le constate chaque jour en accompagnant ces personnes sur la dernière étape de leur vie. Combien de fois m'arrive-t-il de lire dans leurs yeux la peur, la tristesse d'une vie qui désormais touche à son terme et semble inutile. Combien de fois les ai-je entendu se plaindre de leur situation de souffrance. Il leur arrive parfois de s'en prendre même à Dieu ; elles se demandent quand Il mettra fin à leur douleur, pourquoi elles doivent souffrir autant. Il n'y a pas de

réponse exhaustive. On ne peut que rester à leurs côtés et les aider à redécouvrir un Dieu qui nous aime quoi qu'il arrive, un Dieu en qui placer son espérance. Certains témoignent d'une foi profonde et vivent sereinement leur condition avec la certitude que Dieu ne les abandonnera jamais. Ceci est pour moi une grande leçon de vie. La mort fait peur à tout le monde. Mais je me rends compte que plus l'on s'approche de la mort, plus on obtient de Dieu la grâce de l'accepter sereinement : *Seigneur, elle est en toi mon espérance.* Dans mon ministère, j'essaie de faire comprendre la grandeur de chacun devant Dieu malgré notre fragilité. *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu le connaisses, Seigneur ? (Ps 143,3). Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? (Ps 8,5).* La grandeur de l'homme est dans la gratuité, le don. Notre dignité, nous la recevons de Dieu qui nous a créés à son image et ressemblance (Gn 1,26). C'est pourquoi l'homme est grand. C'est l'amour de Dieu qui donne dignité à l'homme. Pour nous faire comprendre qu'Il nous aime vraiment, Dieu a envoyé son Fils parmi nous. Saint Michel nous dit : *Pour ramener les hommes au souvenir et à l'amour de leur Créateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ leur montre la divinité rendue visible et palpable dans son humanité.* Pour notre fondateur, l'Incarnation est une école, dont le Maître est le Fils même de Dieu, une école qui attire irrésistiblement par sa force et sa douceur : *Quelle force et quelle douceur dans ces enseignements de la Crèche...!* Force et douceur. L'association de ces deux vocables me rappelle l'homélie du pape Pie XII le 6 juillet 1947 où il proclama saint notre Fondateur et où, pour souligner "le profil prononcé d'un tempérament fort", il le compara à une "eau-



Le P. Alessandro Paniga en compagnie du P. Angelo Pessina (au centre) et du P. Angelo Petrelli (à gauche) en 2007 dans la maison de repos «San Carlo» des Frères de la Charité à Solbiate.

forte" unie toutefois à la douceur de ses manières dans ses relations avec les autres. Ainsi il adapta à lui l'expression biblique : *du fort... est sorti le doux (Jg 14,14)*, rappelant Samson qui avait mangé du miel pris de la carcasse d'un lion. De saint Michel, le fort, est sortie la douceur de son caractère. De Dieu, le fort, sort la douceur de son amour. Pour moi, c'est cela l'Incarnation : la force de l'amour de Dieu unie à la douceur de sa miséricorde envers toute créature. Ainsi, vraiment, comme disait saint Michel, l'Incarnation est la manifestation pour tous de l'amour de Dieu qui devient un attrait infini pour gagner les plus grands pécheurs.

La pape François, dans son ministère, ne se lasse pas de dire aux hommes d'aujourd'hui,

par ses gestes et ses mots, que Dieu nous aime ; il est à nos côtés, comme un compagnon sur les chemins des hommes pour les conduire tous au Père.

#### Quels aspects de ces passages ont le plus marqué ta vie de religieux bétharramite ?

Le premier aspect, je crois, est précisément ma fragilité. Dans la vie, et surtout dans mon enfance, j'ai été confronté à plusieurs situations difficiles : que ce soit la maladie de mon père, celle de mon frère, la mort de ma sœur encore très jeune, la perte de notre maison dans un incendie... D'où peut-être la conviction que j'ai toujours de la précarité de la vie, et aussi une certaine peur de la mort.

Bien que j'aie accompagné beaucoup de

personnes jusqu'à la mort, celle-ci m'inspire encore une certaine peur. J'ai assisté ici à Solbiate le P. Angelo Pessina, le P. Alessandro Del Grande, le P. Angelo Petrelli dans la dernière étape de leur vie. J'ai été frappé positivement par leur mort. Je voudrais mourir comme eux : avec près de moi quelqu'un qui m'accompagne dans les derniers instants. Ma peur est peut-être là : mourir seul sans que personne ne soit à mes côtés au moment suprême. En assistant les personnes mourantes, je me rends compte combien la vie est précaire, qu'elle s'enfuit dans un souffle ; mais d'un autre côté, je m'appuie sur la confiance dans le Seigneur comme je l'ai vu faire par tant de ceux que j'ai accompagnés jusqu'à la mort.

C'est pourquoi je veux que ma peur soit relayée par la confiance en un Dieu qui m'aime et qui est mon "espérance", mon salut. Je voudrais tant transmettre cette espérance aussi à ces malades, épuisés, fatigués, déprimés, ayant perdu toute confiance en l'existence, que je rencontre tous les lundis à la clinique "S. Benedetto" d'Albese (province de Côme). Un autre aspect que je ressens particulièrement, et que m'inspire ce passage de spiritualité, est celui de la bonté et de la tendresse de Dieu à mon égard. Quand je suis entré au séminaire, à 11 ans, je ne savais pas encore très bien ce que je faisais. Je dois certainement en grande partie ma vocation à ma mère, un peu comme saint Michel. C'est aussi grâce à sa mère qu'il est devenu ce qu'il était. Moi aussi, quand j'étais petit, j'étais un petit garnement. J'en ai fait des bêtises ! Aussi, ma mère a-t-elle jugé bon de m'envoyer au séminaire pour que je change en mieux. À dire vrai, dans la première période du séminaire, je ne savais pas moi-même ce que je voulais, mais j'étais sûr d'une chose : je voulais aider les autres, je